

# Tropical Haendel

Ambiance surchauffée -et pas seulement par les vivats du public-, dimanche dernier à l'abbatiale d'Ebersmunster où le chœur Capella Carolina de l'Université de Heidelberg et l'orchestre Camerata Viva de Tübingen ont livré un combat homérique.

**LE GIGANTISME** de l'œuvre présentée - "le Messie" de Georg Friedrich Haendel- a éprouvé les organismes jusqu'en soirée, et lorsque Franz Wassermann a abaissé sa baguette de direction sur l'Amen final, s'imposait au public l'image du marathonien franchissant la ligne d'arrivée. Trois heures auparavant, ce dernier, agréablement surpris par la relative fraîcheur du lieu, savourait les premières mesures de ce qui reste une référence du genre oratorio, un opéra biblique basé sur la vie du Christ en anglais, avec ses arias, ses chorus et ses parties instrumentales, où l'on retrouve toutes les influences qui ont marqué la vie du génial saxon.

## Selon la tradition, le public est debout, face aux musiciens

Ainsi le chœur a-t-il parfaitement restitué le caractère dansant du premier chant *And the glory of the Lord* suivi de l'alto Regina Grönegreß mélancolique et grave dans l'aria *But who may abide the day of his co-*



Les musiciens de Heidelberg transcendés par le Messie de Haendel. PHOTO DNA

*ming.* La première partie de cette œuvre monumentale qui en compte trois est un festival de couleurs et d'ambiances sonores, rappelant quel fantastique mélodiste était Haendel et un des plus grands compositeurs pour la voix humaine. La basse Markus Lemke l'a prouvé, sentencieux et souverain dans ses interventions, même les plus virtuoses pourtant placées en fin de partition à l'image de ce dialogue brillant avec la trompette solo de l'orches-

tre.

Au fil de l'œuvre s'égrènent les pépites, moments de grâce pure tel le duo soprano (Frau Doris Döllinger en habituée des lieux, toujours impeccable de justesse et au phrasé limpide) alto *He shall feed His flock like a shepherd* ou le touchant *I know that my redeemer liveth* débutant la dernière partie. Le ténor Marcus Ullmann n'a quant à lui pas ménagé ses efforts dans les acrobaties vocales de ses interventions.

Mais ce qu'on retient avant tout du Messie, ce sont les chorals tour à tour légers et sautillants, puis amples et solennels, le grand moment étant le célèbre "Hallelujah" durant lequel et selon la tradition en Angleterre, le public d'Ebersmunster s'est tenu debout face aux musiciens. de même qu'il s'est tenu debout pour saluer la performance de l'ensemble des interprètes de ce très grand moment de musique sacrée. ■

B.A

DNA 29/7